DOSSIER DE PRESSE

DMITRY BAEVSKY « KIDS' TIME »

Fresh Sound New Talent 2023



Marina Chassé | Press & booking +33 (0)6 81 98 90 95 www.likeasound.com

- « Le jazz acoustique au plus haut niveau... Enregistré de main de maître par Erwan Boulay, l'album présente le virtuose Baevsky, le contrebassiste Clovis Nicolas et le batteur Jason Brown échangeant dans leur langue maternelle commune avec grâce, maturité et une confiance impressionnante... Ils semblent cependant ne jamais prendre quoi que ce soit pour acquis, la musique est sans cesse fraîche et stimulante, l'interaction jamais forcée... Stéphane Belmondo apporte son sens personnel de la poésie sur la table. Clovis Nicolas et Dmitry Baevsky ont une compréhension mutuelle profonde au plus haut niveau et Jason Brown prouve qu'il est l'un des batteurs qui swinguent le plus actuellement. Un voyage dans le jazz stimulant. » **Daniel Yvinec, Académie Charles Cros**
- « Dmitry Baevsky est ancré dans le présent, l'instant, l'improvisation et l'interplay, avec un lyrisme qui s'appuie sur une grande technique, sans qu'il cherche à mettre la pression, à envoyer trop de puissance. Vif, élégant et articulé, son phrasé surprend, véloce plus que volubile ("Rollin'"), précis et sans emphase, adapté à la dynamique du trio, délivrant une émotion juste. Il cherche en tournant et retournant les phrases, et les idées jaillissent sous ses doigts : il se jette dans la bataille, audacieux dans sa prise de risque. (...) On reste interdit devant l'aisance à marier style et tempérament, sensibilité et sérénité, vitalité et limpidité. Du grand jazz comme on l'aime, à écouter sans modération. » **Sophie Chambon, LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ**
- « Le plaisir manifeste de leur réunion est clairement audible. Dans un registre plutôt bop et post bop, le jeu annoncé évolue à partir de solides compositions de Baevsky, très lisibles dans leur écriture mélodique (Mr. H, Time Flies, MTA...). Le duo rythmique de Nicolas et Brown enthousiasme par sa fluidité (Rollin'), sa pulsation swing, même sur tempo lent (Deep in a Dream), là où cette composante du jazz est la plus délicate à maintenir. Baevsky, comme Belmondo dans ses interventions sur trois thèmes, n'ont alors qu'à laisser s'épanouir leur veine la plus lyrique. » **Sylvain Siclier, LE MONDE (sélection albums)**
- "Du début à la fin du répertoire, le saxophoniste soigne la pureté du son de son instrument. Qu'il soit tranchant, tendu, fluide, acrobatique, son phrasé possède un swing et une élégance intrinsèques. L'altiste met sa virtuosité au service de son expressivité lyrique qui exclut tout bavardage. Aucune redite dans ses improvisations alimentées par des idées sans cesse renouvelées » **LATINS DE JAZZ**
- "C'est toujours d'une grande précision, ce qui ne les empêche pas de rester décontractés, un privilège à la portée des musiciens de ce rang. Entre les compositions originales du leader et les reprises (Van Heusen, Dexter Gordon, Jimmy McHugh), une même esthétique dévouée à un swing efficace. Sans instrument harmonique, la place est libre pour Dmitry Baevsky et il ne se prive pas de montrer l'étendue de sa technique et une véritable inspiration. Beau disque. » **CULTURE JAZZ**
- « Avec Kids' Time, son dixième album, Dmitry Baevsky atteint à un niveau de maturité qui le place parmi les meilleurs saxophonistes du moment. (...) Une incontestable réussite. » **JACQUES ABOUCAYA**
- « Le saxophoniste Dmitry Baevsky nous propose son 10eme album. Il est produit par le label Fresh Sound New Talent. Auditeurs et auditrices de Couleurs jazz Radio, vous écoutez souvent cet artiste sur votre radio, car ses albums dont « Soundtrack » sorti en 2021 sont toujours en sélection. (...) L'originalité de cet album réside dans la claire envie de jouer de la musique entre amis, comme les enfants savent si bien le faire, avec profondeur et détachement. » **COULEURS JAZZ**

Le Monde



S

 \geq

8

0

4

DMITRY BAEVSKY

Kid's Time

«Simplement quatre musiciens qui s'amusent, jouant comme des enfants le feraient sur une aire de jeu. » C'est ainsi que le saxophoniste alto Dmitry Baevsky présente, dans le livret de son dixième album Kid's Time, la musique qui a été

enregistrée avec le contrebassiste Clovis Nicolas, le batteur Jason Brown et, en invité, le trompettiste et bugliste Stéphane Belmondo. Le plaisir manifeste de leur réunion est clairement audible. Dans un registre plutôt bop et post bop, le jeu annoncé évolue à partir de solides compositions de Baevsky, très lisibles dans leur écriture mélodique (Mr. H, Time Flies, MTA...). Le duo rythmique de Nicolas et Brown enthousiasme par sa fluidité (Rollin'), sa pulsation swing, même sur tempo lent (Deep in a Dream), là où cette composante du jazz est la plus délicate à maintenir. Baevsky, comme Belmondo dans ses interventions sur trois thèmes, n'ont alors qu'à laisser s'épanouir leur veine la plus lyrique.

SYLVAIN SICLIER

1 CD Fresh Sound Records/Socadisc.

Le Monde – 12 décembre 2022

DMITRY BAEVSKY. Kid's time

Fresh Sound New Talent

Dmitry Baevsky: saxophone alto

Clovis Nicolas contrebasse Jason Brown : batterie

Invité:

Stéphane Belmondo: trompette et bugle





Déjà vingt ans que le saxophoniste russe s'est installé aux États-Unis. Avec le temps et les collaborations multiples, son jeu a pris de l'ampleur et une belle profondeur. Avec ses comparses Clovis Nicolas et Jason Brown, tout est naturel

(ils se connaissent depuis un bon bout de temps). L'invité, Stéphane Belmondo, trouve sa place en toute tranquillité. La musique ? Un jazz d'aujourd'hui assis sur de solides bases faisant référence sans complexe aux anciens. C'est toujours d'une grande précision, ce qui ne les empêche pas de rester décontractés, un privilège à la portée des musiciens de ce rang. Les quatre quatre sont de sortie bien sûr, nous ne sommes pas là

dans l'avant-garde. Nous sommes dans jazz qui a de la mémoire et qui s'en sert de belle façon. Entre les compositions originales du leader et les reprises (Van Heusen, Dexter Gordon, Jimmy McHugh), une même esthétique dévouée à un swing efficace. Sans instrument harmonique, la place est libre pour Dmitry Baevsky et il ne se prive pas de monter l'étendue de sa technique et une véritable inspiration. Beau disque.

https://www.dmitrybaevsky.com/

Culture Jazz



Dmitry Baevsky Kid's Time

1 CD Fresh Sound New Talent / Socadisc

0000

Nouveauté. Prenez une dose de technique "charlieparkérienne", ajoutez une pincée de groove soulful à la Cannonball Adderley puis un soupçon d'alto frondeur à la Lee Konitz, et vous aurez un avantgoût des qualités de cet altiste virtuose de 43 ans qui, débarqué à Manhattan de sa Russie natale à 19 ans s'est formé à la New School University pour devenir un des sidemen les plus sollicités de la scène newyorkaise (Peter Bernstein, Cedar Walton, Jeremy Pelt, Ryan Kizor) avant de s'installer à Paris et d'enregistrer ce dixième album en trio, qui marque un retour au format intimiste qu'il affectionne particulièrement. Entouré de fidèles compagnons d'études et d'enregistrements, **Dmitry Baevsky explore** à nouveau (comme dans "Over And Out" en 2015) ce trio sans instrument harmonique avec une maturité lui permettant une sérénité et une décontraction aussi ludique que contagieuse. Sur trois titres, la sublime trompette de Stéphane Belmondo évoque parfois celle de Don Cherry avec Ornette Coleman (*Kid's* Time) ou l'historique quartette de Gerry Mulligan avec Chet Baker dans la voluptueuse reprise de Deep In A Dream. Voilà un album post-bop réjouissant et élégant, à l'image d'un visuel soigné et d'une dédicace touchante au peuple ukrainien. Pierrick Favennec Dmitry Baevsky (as), Clovis Nicolas (b), Jason Brown (dm). Malakoff, Studio Sextan, juillet 2022.





#OpenJazz Dmitry Baevsky et son trio de haut vol, par Alex Dutilh à 18h



RADIOFRANCE.FR

Dmitry Baevsky, I'heure des enfants

Le saxophoniste Dmitry Baevsky présente son 10ème album, "Kids' Time", enr...

Open Jazz, France Musique – 1er décembre 2022



Dmitry Baevsky is a jazzman in his middle years, a period when many players consolidate youthful influences and put their stamp on the rarefied practices of the mid- to-late 20th century. The alto saxophonist has recorded for several labels, and travels widely as a leader and sideman; to his credit, he continues to give the impression of a work in progress. While Baevsky seldom strays very far from a specific set of stylistic parameters, namely bebop, he does not coast, take anything for granted, or sound particularly reverential. Each of his recordings has its virtues—such as sharp, articulate bands and a discriminating selection of material—and points to his future; there is an implicit assurance that he will always search for something more amid time-honored sounds.

Baevsky's recordings usually consist of lesser-known works by, among others, Cedar Walton, Duke Pearson, Gigi Gryce, and Ornette Coleman and selections from the Great American Songbook. Kids' Time, his release on the Fresh Sound New Talent imprint, is something of a departure in that he composed nine of the twelve tracks. Ranging from a frantic, head-over-heels "Mr H." to the courtly "Morningside Waltz," they are gratifying in themselves, apt vehicles for improvisation, and tailor-made for the sound of his alto and two group configurations—a trio featuring bassist Clovis Nicolas and drummer Jason Brown, and three cuts including trumpeter & flugelhornist Stephane Belmondo.





Nicolas and Brown work well together and are always sensitive to nuances of the material and changes in direction of Baevsky's solos. There is not a single moment on Kids' Time when either of them overplays or makes an insensitive move—a rare thing in an era when excess and heavy-handedness are in voque. The crisp snap of Brown's snare drum never grows old, partly because of his keen sense of dynamics and a willingness to leave space for Baevsky and Nicolas. He places accents only in places where they mean something, whether that is in the head of the title track or accompanying Nicolas's "MTA" solo.

In addition to Baevsky's skills as a composer and the inspired teamwork of his sidemen, the primary reason to pay close attention to the recording is his prowess as an improviser. At his best Baevsky appeals to intellect and emotions; he reveals different aspects of his talent on various tracks. At the onset of his "Mr H." turn, he makes an appetizer out of a protracted series of truncated phrases, some hinting at the tune's melody. He follows Belmondo's carefully calibrated solo on Jimmy Van Heusen's ballad "Deep In A Dream" by gleefully dancing over Nicolas' unadorned bass line before evolving into a sprint which never leaves the bassist behind. From the beginning to the end of a solo on Dexter Gordon's "Soy Califa," ideas spill out of Baevsky's horn as he gamely works through the changes. Yet, like most of his work, the performance contains an overarching sense of order.

One of the satisfactions of jazz fandom is taking a deep dive into the music of living artists. It is a pleasure to reap the rewards of their efforts, year after year, and to discover things worth thinking about on an ongoing basis. Kids' Time is not the first of Baevsky's recordings to hit the mark, and it will not be the last. It is highly recommended.

All About Jazz - 29 decembre 2022





November 2022

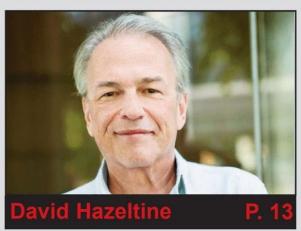
www.hothousejazz.com

Smalls Jazz Club; Mezzrow



William Paterson University





Smoke Jazz Club



NJPAC



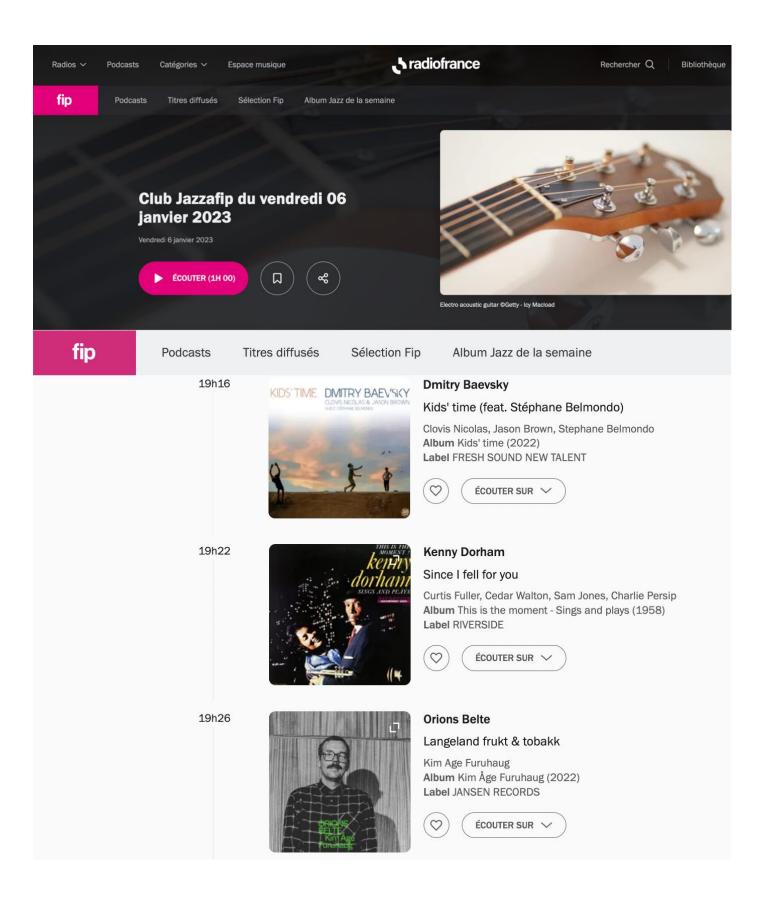
Ce qui frappe l'auditeur dès le démarrage du nouvel album du saxophoniste alto Dmitry Baevsky avec l'inaugural "Mr H", est la vitesse conjointe à l'agilité dans les *up tempo*, pour ce répertoire de 9 originaux et deux standards dont la ballade "Deep in a Dream" de Jimmy Van Heusen sans oublier le "Soy Califa" deDexter Gordon, littéralement "Je suis de Californie" et non "Je suis le Calife de Valby" au Danemark où vivait alors Dexter Gordon, le héros du film de Bertrand Tavernier Round Midnight.

Les albums de l'altiste d'origine russe sont une plongée musicale mémorielle, usant d'un langage be bop avec des influences multiples de Gigi Gryce à Jackie Mc Lean sans oublier des ténors comme Sonny Rollins et Dexter Gordon. Références communes à beaucoup d'altistes ceci dit, comme Géraldine Laurent et Pierrick Pedron qui tiennent en France le haut du pavé dans leur catégorie. Geraldine n'a t-elle pas sorti un album Around Gigi en 2010? Alors que Deep in a Dream reste le titre d'un somptueux album de Pedron de 2006. Je n'irai pas plus loin dans l'éternel (et un peu crispant pour les musiciens) petit jeu des ressemblances.

Il faut juste compter avec Dmitry Baevsky dont ce Kid's Time est déjà le dixième album! Un "Time flies" ébouriffant et haletant, composition au titre on ne peut plus juste, le temps passe trop vite mais le saxophoniste a commencé très jeune. Son album précédent nous avait révélé son histoire émouvante et sur le chemin des confidences se détachait un auto-portrait en creux.

De ce nouvel album, on saura juste d'après la photo de couverture et quelques lignes d'introduction qu'il a beaucoup écrit en s'inspirant de son fils, âgé de six ans, en le regardant vivre et jouer. Il établit d'ailleurs un parallèle fort intéressant entre le dispositif des enfants quand ils se livrent à leur activité favorite exerçant leur imaginaire et l'imagination dont font preuve les musiciens quand ils jouent. Dmitry Baevsky est ancré dans le présent, l'instant, l'improvisation et l'interplay, avec un lyrisme qui s'appuie sur une grande technique, sans qu'il cherche à mettre la pression, à envoyer trop de puissance. Vif, élégant et articulé, son phrasé surprend, véloce plus que volubile ("Rollin'"), précis et sans emphase, adapté à la dynamique du trio, délivrant une émotion juste. Il cherche en tournant et retournant les phrases, et les idées jaillissent sous ses doigts : il se jette dans la bataille, audacieux dans sa prise de risque. Il faut reconnaître qu'il est merveilleusement accompagné, sans piano mais en totale complicité avec Clovis Nicolas, le contrebassiste français qui s'est installé à New York et le batteur du Bronx Jason Brown, un trio américain rompu à la pratique des clubs. Cette rythmique affûtée est capable non seulement de suivre le saxophoniste et de le soutenir dans ses échappées mais d'explorer en vrais compagnons de jeu toutes les compositions. On ne cherchera pas à isoler des passages ou des échappées, ils sont réactifs en permanence ("MTA"), ou sur le calypso de Dexter que l'on entend rarement si ce n'est dans la variation "Una noche con Francis" dans le film de Tavernier.

Une virtuosité originale couplée à une musicalité expressive : moelleux et sinueux, swingant sur cet orientalisant et dansant "Imitagant" qui restera longtemps en tête. Après le phrasé envoûtant et hypnotique, on revient à l'heure du jeu avec ce "Kid's time" où le trio s'adjoint les services d'un Frenchy, le trompettiste et bugliste Stéphane Belmondo qui prendra la main sur "Deep in a Dream". On attendait quand même au tournant le saxophoniste sur les tempi lents et très doux. *Suave* est un qualificatif rebattu pour les ballades, mais point de mièvrerie dans cette voluptueuse attaque à l'unisson, ce duo amoureux et sensuel où les timbres se fondent et s'enlacent. "The End" ne conclut pas tout à fait l'album puisqu'il y aura un bonus, un standard "Don't Blame" des années trente repris par tous les grands d'Ethel Waters à Hank Jones. Emouvante version avec quelques aigus rares. C'est bien fini cette fois, et on reste interdit devant l'aisance à marier style et tempérament, sensibilité et sérénité, vitalité et limpidité. Du grand jazz comme on l'aime, à écouter sans modération.



c**i**tizen_jazz

ENTRETIENS

PORTRAITS

TRIBUNES

SCÈNES CHRONIQUES

SUR LA PLATINE

PHOTOS

VIDÉOS

DOSSIERS

LE JAZZ A SA TRIBUNE DEPUIS 2001

dition du 24 avril 2023 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-54

F | 0 | >>

CHRONIQUE



DMITRY BAEVSKY

KID'S TIME

Dmitry Baevsky (as), Clovis Nicolas (b), Jason Brown (dm)

Label / Distribution : Fresh Sound Records

Et de dix pour le sax alto Dmitry Baevsky! Un dixième album en tant que leader, placé sous le signe de l'épure car pianoless. On sait ce musicien originaire de Saint-Pétersbourg, et désormais établi à Paris après un long séjour à New-York, friand d'une forme d'une forme de « tradition » jazzistique. On se doute qu'en faisant un disque sans piano il avait en tête les interactions du sein du trio de la monumentale « Freedom Suite » de Sonny Rollins - à laquelle le contrebassiste Clovis Nicolas, présent sur cet album avec un son plus que soyeux et bolsé, avait consacré un très beau projet. Il semble s'être également nourri du quartet de Gerry Mulligan avec Chet Baker, dont les innovations créatives sont toujours d'actualité - il convie d'allieurs Stéphane Belmondo pour des duos d'une rare émotion.

C'est que revendiquer une posture enfantine, pour Baevsky, ce n'est pas donner dans l'infantilisme mais plutôt développer un interplay où la dimension ludique permet d'accéder à des univers poétiques tendant à une forme d'innocence artistique. Son jeu de sax alto fait tantôt songer au lyrisme d'un Paul Desmond, tantôt à la chaleur d'un Cannonball Adderley ou bien encore à la liberté d'un Ornette Coleman (pianoless oblige), sans pour autant ignorer cette quête du fond du temps à la Dexter Gordon – dont il reprend ici le calypso « Soy Califa ».

Son phrasé, toujours en résonance avec les thèmes de ses compositions, lorgne vers l'infini et ne se répète jamais. Ses compositions se nourrissent d'un jeu en miroir avec une rythmique dont le sens de la conversation ne peut jamais être mis en défaut. Jason Brown, le batteur, dont la complicité avec le leader et avec Clovis Nicolas semble ne pas avoir d'égale, propulse le son d'ensemble dans des limbes acrobatiques, à la fois narquois et savants, par un jeu nourri d'oxymores, furtif et sans faille. Les pulsations du trio titillent les sens au-delà du swing et des grooves dont les musiciens font leur mile, avec une appetence pour l'impair sans Jamais négliger une furieuse envie d'inciter à la danse, ou du moins aux claquements de doigts. Les mille et une nuances de bop (be, hard, ou post, peu importe) de ce disque ont la saveur des contes éterneis du Jazz.

par Laurent Dussutour // Publié le 16 avril 2023





A LIRE AUSSI À PROPOS DE CLOVIS NICOLAS

.

Clovis Nicolas, phocéen d'un jour

Clovis Nicolas // Freedom Suite Ensuite

Dmitry Baevsky // Kid's Time

When Lights Are Low

Clovis Nicolas : le retour de l'enfant prodige

A LIRE AUSSI À PROPOS DE DMITRY RAFVSKY

Dmitry Baevsky 4tet + Rita Payés

Dmitry Baevsky // Down With It

Dmitry Baevsky Quartet

Dmitry Baevsky ouvre le festival de Saint-

Fabien Mary octet « Four and Four »

Clovis Nicolas : le retour de l'enfant prodige

DANS LA RUBRIQUE CHRONIQUES

Carrier / Lambert / Edwards / von

Loïs le Van & Alban Darche

Martial Solal

Noah Garahadian

Dimitri Naïditch

jî Drû

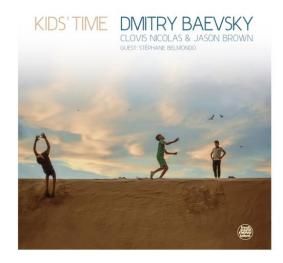
Citizen Jazz - avril 2023



Dmitry Baevsky revient avec « Kids' Time »

par Nicole Videmann I 11 décembre 2022 I Chorus, Tempo

Un joyau de virtuosité et de swing



Le saxophoniste Dmitry Baevsky présente « Kids' Time », son dixième album, enregistré pour Fresh Sound New Talent. En trio avec le contrebassiste Clovis Nicolas et le batteur Jason Brown, il propose un opus vertigineux de virtuosité. Avec une parfaite maîtrise, l'altiste brille et impressionne par sa virtuosité et son swing.

Sorti le 02 décembre 2022, son dixième opus, « Kids' Time » (Fresh Sound New Talent/Socadisc) vient enrichir sa discographie et devrait à n'en pas douter recevoir un accueil favorable auprès de tous les inconditionnels du jazz.

« Kids' Time »

Sur le livret de l'album « Kids' Time », Dmitry Baevsky donne quelques pistes pour expliciter le titre :

« comme les enfants les musiciens jouent seuls ou avec d'autres enfants. En jouant, ils créent et s'expriment, apprennent et grandissent et évoluent. Et bien sûr, en jouant ils s'amusent aussi. La musique de cet album prétend simplement être celle de quatre musiciens qui s'amusent, en jouant comme des enfants le feraient sur leur aire de jeu. »

L'album été enregistré et mixé en juillet 2022 par Erwan Boulay au Studio Sextan à Malakoff. Son répertoire compte neuf compositions originales de Dmitry Baevsky, la fameuse calypso *Soy Califa* de Dexter Gordon et deux non moins célèbres standards, *Deep in a Dream* de Jimmy Van Heusen et *Don't blame me* de Jimmy McHugh.



Autour de lui et de son saxophone alto, D**mitry Baevsky** a réuni deux musiciens rencontrés à New York, le contrebassiste **Clovis Nicolas** avec lequel il a beaucoup d'affinités et le batteur

Jason Brown dont il apprécie le jeu et l'implication. Il a par ailleurs invité le trompettiste **Stéphane Belmondo** pour la qualité fortement émotionnelle de son jeu, tout à fait en accord avec l'ambiance envisagée pour l'enregistrement de « **Kids' Time** ».

Au fil des titres

Du début à la fin du répertoire, le saxophoniste soigne la pureté du son de son instrument. Qu'il soit tranchant, tendu, fluide ou acrobatique, son phrasé possède un swing et une élégance intrinsèques. L'altiste met sa virtuosité au service de son expressivité lyrique qui exclut tout bavardage. Aucune redite dans ses improvisations alimentées par des idées sans cesse renouvelées. Ancré dans la tradition du bebop il a développé un style qui lui appartient en propre et que l'on peut qualifier de post bop.

D'emblée, la première plage, *Mr H.* donne le ton avec les prouesses de style de l'alto. Quasi acrobatique, son phrasé fluide alimente un swing irrépressible. Il devise avec la batterie avec laquelle il échange en 4/4. *Imintagante* est l'occasion pour le trio d'une escapade rythmique tout en relaxation du côté du Maroc. Sur *Kids' Time* le trio invite Stéphane Belmondo. Les deux soufflants échangent dans un idiome post-bop. De son expression à la fois chaude et coupante, l'alto explore une tessiture étendue. Sur *Minor Delay* on prend la mesure de la fluidité de son phrasé. Avec *Times Flies*, le trio propulse la musique sur les rails d'une énergie non exempte d'humour.

Sur la sublime ballade, **Deep in a Dream**, le bugle de Stéphane Belmondo se pare de sobriété et se fond avec le jeu tout en souplesse de l'alto. Le trompettiste brille par le raffinement de son phrasé accompagné par la contrebasse épanouie et la batterie tout en délicatesse.

Sur le tempo ternaire de *Morningside Waltz* on se prend à esquisser un pas de danse langoureux accompagné par le phrasé de l'alto valseur et délicat. Plus loin sur le tempo ultra rapide des deux compositions du leader, *The End* et *Rollin'*, l'alto fait preuve d'une virtuosité qui évoque celle de Cannonball Adderley. La fougue d'un boulet de canon. C'est à couper le souffle!



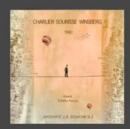
MTA permet d'apprécier un généreux chorus de contrebasse auquel le saxophone alto répond avec aplomb. Plus loin, la trompette et l'alto rendent hommage au calypso de Dexter Gordon, Soy Califa. L'alto s'enflamme dans un solo à la fois élastique, lyrique et énergique. La trompette hésite entre sonorité voilée et timbre éclatant. La batterie leur répond avec impertinence.



Sur le standard **Don't Blame Me**, le jeu de l'altiste ravit par son lyrisme déconcertant et son discours empreint de sérénité accompagné par une section rythmique imperturbable avec une contrebasse grave et généreuse et des balais tout en retenue sur les peaux.



















Le «BEST OFF» de LA COULEURS JAZZ WEEK #152

www.couleursjazzradio.fr

- " Kids' Time" par le saxophoniste russe Dmitry Baevsky.

Le saxophoniste **Dmitry Baevsky** nous propose son 10eme album. Il est produit par le label *Fresh Sound New Talent*.

Auditeurs et auditrices de Couleurs jazz Radio, vous écoutez souvent cet artiste sur votre radio, car ses albums dont « Soundtrack » sorti en 2021 sont toujours en sélection.

Pour rappel, **Baevsky** est né à St Petersbourg où Il étudia au **Mussorgsky College of Music** avant d'intégrer à 19 ans le département Jazz de la prestigieuse **New School University de New York**, où il obtint une b, ourse complète pour toutes ses études, ce qui l'amènera naturellement à faire partie de la scène jazz de la Pomme.

Il a choisi pour ce nouveau projet, ses compagnons de longue date également déjà célébrés dans votre radio : **Clovis Nicolas** à la contrebasse et le batteur **Jason Brown**. Inutile de dire la complicité et l'interplay que l'on ressent dès la première écoute entre ces 3 hommes.

On peut écouter neuf compositions originales, une calypso de **Dexter Gordon** et deux standards dont la magnifique ballade **Deep in a Dream** avec en bonus le son chaleureux de **Stéphane Belmondo** au bugle ou à la trompette.

L'originalité de cet album réside dans la claire envie de jouer de la musique entre amis, comme les enfants savent si bien le faire, avec profondeur et détachement.

Couleurs Jazz Radio